a.

ez

1

ne

16

us

ée

li-

le

it-

n.

rs

11-

ın

es

te

el-

ée

le

Sa

ar-

sa

ne

int

on

ent

es

les

ns

lui

int

"Jamais une parole de blâme ou de raillerie à l'égard du prochain n'est sortie de ses lèvres, et il ne serait venu à l'idée de personne d'entamer chez elle une conversation peu charitable.

"Voilà la Tertiaire idéale! direz-vous, mon Père. Voilà une femme ennuyeuse comme la pluie! vous répondra-t-on de toutes parts, capable par son rigorisme, de faire prendre la religion en horreur, et sûrement on ne se bousculait pas à sa porte!

"Eh bien! voilà précisément ce qui est faux, et c'est là que mon récit devient intéressant pour notre chère cause. Cette jeune femme était appréciée de tous dans la petite ville qu'elle habitait, et tous aspiraient à son intimité.

"Son mari pouvait lui amener des convives à l'improviste, ce dont il était coutumier; toujours correcte et prête à recevoir, elle faisait simplement et avec une bonne grâce charmante les honneurs de son intérieur. A quatre heures, on savait que la bouilloire pour le thé chantait gaiement dans son salon rempli de fleurs et de livres, et les jeunes officiers, leur service terminé, n'avaient pas de plus grand plaisir que d'aller causer arts, littérature, actualités, avec cette femme un peu austère, mais si intelligente et si bonne!

"Les femmes, même les plus frivoles, subissaient son charme, sûres de trouver en elle non un conteur, mais une inépuisable bienveillance, une affabilité et une complaisance sans bornes.

"Un jour vint où le malheur s'assit à ce foyer qui semblait destiné à un bonheur solide et durable...La crise passée, la pauvre femme se trouva seule parmi des ruines. Humainement, sa vie était brisée: chrétiennement parlant, elle allait prendre un nouvel et admirable essor. Celui qu'elle avait toujours servi avec amour, la sacrait mystérieusement à l'heure douloureuse, mère des orphelins, consolatrice des affligés, sœur de charité des malades...

"Jamais elle ne se lasse dans son ministère de charité, se plaignant seulement de la brièveté des heures, car la famille et l'amitié sont là aussi, la réclamant sans cesse. Partout où passe cette créature bénie, elle semble semer la paix et la joie qui l'inondent.

"Si j'ai fait quelques timides essais de vie utile, chrétienne et charitable, c'est à son attrayant exemple que je le dois, et plusieurs âmes pourraient, je pense, joindre au mien, leur témoignage identique.